



FOIRE AUX QUESTIONS :

*«**Quel est le rôle de la Parole de Dieu dans ma pratique quotidienne de l'oraison ?** » 1^{ère} partie de la réponse*

Dans chaque Eucharistie, la liturgie de la Parole accorde une place de choix à l'écoute de la Parole de Dieu et nous y répondons par un chant de méditation tiré d'un psaume.. Ces textes, nous les reprenons volontiers dans notre prière personnelle, car il nous semble qu'il s'y trouve toujours quelque passage susceptible de nourrir notre oraison.

Mais nous nous rendons bien compte qu'une connaissance meilleure de l'Ecriture et que des lectures spirituelles plus régulières et plus approfondies contribueraient beaucoup à la qualité, à la fécondité de nos oraisons.

LA PAROLE DE DIEU DANS LA PRATIQUE QUOTIDIENNE DE L'Oraison

Il ne suffit pas de prier à partir des événements de notre vie.

Beaucoup se plaignent d'avoir l'esprit tout encombré de préoccupations, lorsqu'ils essaient de se mettre en présence de Dieu. Malgré tous leurs efforts, ils n'arrivent pas à « faire le vide ». Les soucis de la vie quotidienne reviennent sans cesse dans leur champ de conscience et les empêchent d'écouter Dieu. Ils ont l'impression de passer le plus clair de leur oraison à se battre contre ces distractions. Ils en sortent épuisés, découragés, convaincus d'avoir perdu leur temps.

On leur a dit qu'ils pouvaient intercéder en faveur de toutes les personnes auxquelles ils pensaient spontanément dans leur oraison, mais ils se rendent bien compte que celle-ci devrait être autre chose que cette litanie d'intentions particulières, car ce genre de prière peut aussi bien se faire en pleine vie, au milieu de toutes les autres activités.

Si l'on consacre un quart d'heure de sa journée – ou plus – à causer avec Dieu, ce n'est pas seulement, semble-t-il, pour Lui redire ce qu'on Lui a déjà dit au cœur même de son travail ou de ses loisirs, au hasard des personnes rencontrées : « Seigneur, merci pour tant de générosité ! Pitié pour ce collègue en pleine détresse ! Pardon pour tant de méchanceté ! »

Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent (Lc 11, 28). On ne le dira jamais assez, prier « à partir de la vie », à partir de ses rencontres fraternelles, des informations de la radio ou de la télévision, c'est excellent ! Et il faut s'entraîner à le faire. Mais il est indispensable d'apprendre aussi à prier d'une autre manière, « à partir de la Bible », à partir de la Parole de Dieu sans cesse relue et méditée. Sinon, c'est toujours l'homme qui parle au cours de la prière – soit pour demander, soit pour rendre grâce, soit pour implorer le pardon divin. Mais Dieu ne peut pas placer un seul mot ! Et il ne faut pas s'étonner qu'un homme ne persévère pas dans l'oraison, s'il n'a pas pris l'habitude d'y écouter Dieu, car il pressent que le message qu'il doit en recevoir est encore plus important que ses propres cris de détresse ou ses chants de louange.

C'est ce que découvrait, il y a quelques années, un journaliste au cours d'une retraite. « Je viens de m'apercevoir, disait-il, qu'à force de prier à partir de l'actualité, je ne priais plus assez à partir de la Bible. Il manquait un baffle à ma stéréo, car, poursuivait-il, si Dieu nous parle à travers les événements de la vie quotidienne, Il nous parle aussi et surtout à travers les déclarations explicites d'amour qu'Il nous adresse dans la Bible. »

Le chrétien n'essaye donc pas de faire d'abord le vide mental pour écouter ensuite Dieu lui parler ; il commence par lire la Parole de Dieu, il la relit, s'en imprègne, et ce sont les « déclarations



d'amour » de son Seigneur, longuement méditées et savourées, qui remplacent peu à peu tous les souvenirs de sa vie quotidienne.

Plus exactement – car le chrétien ne cherche pas à s'évader du monde quand il prie – ce sont les versets de la Bible, les paraboles de l'Évangile, qui s'incrument insensiblement dans sa mémoire et finissent par illuminer toute son existence. Les soucis sont toujours là, mais ils sont comme enveloppés par la tendresse infinie de Dieu manifestée dans chaque page de la Bible.

On voit par le fait même toute la distance qui sépare les techniques de vide mental enseignées ici ou là et la voie royale de la prière chrétienne où le silence n'est pas un préalable indispensable, mais bien plutôt la conséquence logique d'une écoute paisible de la Parole de Dieu.

Il ne suffit pas de prier l'Esprit-Saint de nous éclairer.

Il est vrai que Dieu nous parle par l'Esprit-Saint, mais l'Esprit est le "Souffleur" qui nous rappelle et nous fait comprendre et goûter la Parole du Verbe. C'est par son Verbe que le Père nous parle. Lorsque nous recevons une "motion" ou une "lumière" de l'Esprit-Saint, elle consiste le plus souvent dans une parole de la Bible qui retentit de façon très profonde dans notre cœur. Il est clair que l'Esprit ne peut pas nous donner un message qui soit en contradiction avec ce que Jésus a enseigné à ses apôtres et avec l'interprétation authentique que nous en donne l'Eglise.

(à suivre)
Père Pierre Descouvemont